Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 2

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nectar. Un orage se prépare-t-il, vous pensez à tous vos « enfants » qui butinent au loin, trop loin peut-être et qui ne pourront rentrer avant les grosses gouttes de pluie ou les coups de vent qui vont faire chavirer ce frêle esquif aérien avec sa précieuse cargaison. Et pendant le plein de la récolte — *time is money* dans les ruches — et les diligentes travailleuses le savent : vous les voyez fièvreuses, ne perdant pas une seconde et les cadres se remplissent, les cellules sont prêtes à operculer, elles demandent de la place et de longues heures de travail — juste le contraire de ce que font beaucoup d'ouvriers aujourd'hui qui, par-dessus le marché, veulent encore empêcher les autres de travailler ! — Le moment de la récolte est venu ; ah ! ce miel, comme il est bon ! Il est sûrement bien meilleur que celui du voisin lors même que les abeilles l'ont récolté sur les mêmes fleurs.

Et tenez, j'oublie encore ce par quoi j'aurais dû commencer, ce sont les abeilles et non pas les hirondelles qui sont les véritables messagères du printemps ; n'est-ce pas elles qui découvrent les premières fleurs de l'année et rapportent le pollen nouveau, signe certain du réveil de la végétation après le long sommeil de l'hiver. Alors, assis devant une de vos ruches, vous cherchez à voir les premières abeilles qui rentrent chargées. Chaque année je ne puis me tenir de les applaudir et de leur crier bravo ! Les unes ont des pelotes imperceptibles, d'autres de plus grosses. En arrivant à la ruche elles se reposent un instant pour entrer, fières et triomphantes, avec le premier fardeau de l'année. Voilà, direz-vous, un bien long bavardage pour ne pas arriver à grand-chose... C'est vrai, je suis d'accord.

Pierre ODIER.

N. d. l. R. — Il nous a paru intéressant de permettre à nos lecteurs de constater qu'un élève peut ne pas mordre à l'apiculture lorsqu'il est sur les bancs de l'école, mais peut devenir un grand apiculteur. Ce fut le cas pour Pierre Odier qui posséda un très grand rucher à Céligny et fut un collaborateur du vénéré Ed. Bertrand dans « La Revue internationale d'apiculture ».

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous que...

— plus de 200 espèces d'insectes produisent des substances antibactériennes qui ont été isolées ;
— les apiculteurs du Yucatan importent chaque année des USA 20 000 fûts métalliques pour loger leur miel ;
— des réflecteurs des rayons ultra-violets du soleil ont été mis au point en URSS pour diriger les abeilles vers les cultures à polliniser ;

— qu'une injection dans la région piquée de un quart à un demi centimètre cube d'une solution à 2 % de novocaïne-adrénaline calme immédiatement la douleur et évite l'enflure ;
— les personnes qui souffrent de contractions spontanées des paupières ou des lèvres devraient manger du miel tous les jours, pour faire monter la proportion de calcium de leur sang ;
— qu'en Russie d'Europe le noisetier ne pousse pas au-delà du 58° de latitude nord.

En France, nécessité d'une réglementation nationale

Les apiculteurs, comme tous les citoyens français, avaient naguère encore une législation nationale française uniforme pour toute la France, à l'exception de quelques divergences relatives aux distances des ruchers à la voie publique.

Aujourd'hui, chaque département prétend avoir ses lois apicoles particulières et nous connaissons même bien des conseillers généraux qui voudraient qu'il en soit ainsi dans leurs cantons, et des maires dans leurs communes : tout cela, dans la plus parfaite ignorance de la biologie et du rôle des abeilles, et de l'intérêt général. C'est la guerre à l'apiculture en France, alors que des pays mieux informés comme les USA et l'URSS font des efforts spectaculaires pour en vulgariser l'utilisation.

C. Bouchardeau, « Revue française d'Apiculture ».

Nidification de l'Apis mellifica en plein vent à 1500 m. d'altitude

Au nombre des curiosités apicoles très rares dans les Hautes-Alpes, on peut citer une superbe nidification dans un site grandiose, mais peu hospitalier aux abeilles.

Le dimanche 28 juin, un de nos meilleurs apiculteurs-éleveurs, M. René de Siebenthal, nous apportait un magnifique nid d'abeilles.

Son attention avait été mise en éveil par le départ d'un essaim qui quittait un sapin. Désireux de se rendre compte de ce qui se passait dans cet immense conifère, M. de Siebenthal vit que les abeilles abandonnaient une nidification miraculeusement préservée de l'an dernier.

Dans l'édification de ce nid, les abeilles ont fait preuve de discernement ; premièrement dans le choix de l'emplacement qui se situe dans le bouquet terminal de branches minces formant toit. Secondement, dans l'orientation de la bâtisse nord-sud, qui la mettait à l'abri des courants alpins souvent très violents, parfois vifs et frais, le nid n'étant éloigné que d'un millier de mètres du grand champ de neiges éternelles, nommé l'aérodrome du glacier de Pierredar. Les bâtisses étaient construites à raison de 890 cellules au décimètre carré. *Louis Roussy, « Gazette Apicole ».*

Un pivert légalement condamné à mort

Un pivert a été... légalement condamné à mort à Nanno, près de Trente, pour avoir détruit de nombreuses ruches de la région.

Les apiculteurs de Nanno avaient constaté que leurs ruches étaient trouées, vidées de leur contenu, et que des milliers d'abeilles disparaissaient. Ils décidèrent d'organiser un service de surveillance et constatèrent que le responsable était « Carlino », un des rares piverts de la région. Après avoir percé les ruches à coups de bec, « Carlino » se régalait de miel et d'abeilles. Cependant, il était impossible d'abattre le « vandale » sans en référer aux autorités, une loi protégeant les piverts, considérés comme destructeurs d'insectes nuisibles.

La « sentence » est maintenant prononcée : les autorités ont condamné « Carlino » et chargé le garde-chasse de Nanno d'exécuter le pivert dès qu'il se trouvera à portée de son fusil.

Revue française d'Apiculture.

Une balance en... plastique !

Un inventeur autrichien, le Dr Lutz, vient de faire breveter une balance en plastique qui, à bien meilleur compte, rend les mêmes services que la balance usuelle et présente des avantages particuliers. Voici sa description : un sac peu épais, en plastique très résistant, contenant une certaine quantité de liquide, est placé sous la ruche. Le poids de celle-ci fait monter le liquide, jusqu'à un niveau déterminé, dans un tuyau dressé le long de la ruche. Chaque changement de poids se traduit par la montée ou la descente du niveau du liquide dans le tuyau, ce qui permet de lire directement la différence comme sur un manomètre. La précision de la lecture est excellente, l'appareil étant conçu de façon telle qu'une variation de poids de 1 kilo corresponde à environ 1 centimètre de la jauge.

Le Courrier Apicole français.

Moyens pour remédier aux échecs des traitements antibiotiques de la loque européenne

Pour remédier en grande partie aux quelques échecs des traitements antibiotiques de la loque européenne il importe notamment d'assurer aux larves l'absorption rapide d'une quantité suffisante de sirop médicamenteux très fraîchement préparé.

La dose totale d'antibiotique (streptomycine ou terramycine) doit être de un gramme pour une bonne colonie moyenne ayant trois à quatre rayons de couvain.

Dans le cas de colonies très fortes avec des plaques de couvain

très étendues et nombreuses, la dose sera augmentée en fonction de l'importance du couvain.

La préparation du sirop sera faite juste au moment de l'emploi et en aucun cas le sirop médicamenteux ne sera conservé pour une administration ultérieure.

Le sirop sera donné à la ruche par petite quantité (un demi-litre au plus) afin d'assurer sa consommation rapide.

En période de miellée l'administration devra être effectuée par aspersion ou pulvérisation directe sur les rayons de la zone à couvain, en évitant le couvain non operculé.

Les applications seront répétées de façon à prolonger le traitement pendant deux à trois semaines.

M. Rousseau - L'Abeille de France.

Cours du miel et de la cire en France

Voici les prix fixés par la Société Centrale d'Apiculture :

Miel blanc 1er choix, nu, départ . . . 350 fr. le kg.
Miel conditionné au détaillant . . . . 500 fr. le kg.
Miel au consommateur .. . . . . 630 fr. le kg.

Quant à la cire, son prix avait été fixé à 1000 fr. le kg. en 1958. Par suite de la concurrence que font à la cire d'abeilles, les cires artificielles, il a paru impossible d'augmenter ce prix.

P. Zimmermann.

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

« Coopération », 9 janvier 1960.

LU POUR VOUS...

Aux amis des abeilles, transmis par Armand Noirat, apiculteur, Asuel

EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Une extraordinaire association entre l'homme et l'oiseau

On sait qu'une sorte de communauté animale se rencontre fréquemment, et ceci particulièrement en Afrique. C'est ainsi que l'on peut voir des essaims d'oiseaux blancs, les pique-bœufs ou Buphagus, accompagner des troupeaux d'éléphants qui semblent fort heureux de leur présence. En effet, les oiseaux passent leur temps à débarrasser les pachydermes des innombrables insectes parasites qui les accompagnent, mouches et tiques suceuses de sang en par-